

## **07 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Présentation d'une des affirmations figurant dans la fiche n°7 : « On s'*oriente* vers la voie générale, mais lorsqu'il s'agit d'aller en lycée professionnel, on est *orienté*. »

Cette phrase ne suscite pas de réaction.

Le débat est lancé par la question :

« Comment permettre aux élèves et aux enseignants du collège de mieux connaître les formations professionnelles ? »

L'orientation se produit dans la plupart des cas par défaut.

Le manque d'information a pour conséquence le peu de candidatures dans certaines orientations.

Bien souvent les élèves choisissent l'établissement mais pas la section.

La capacité d'accueil n'est pas adaptée aux vœux des élèves.

Pour s'investir, il faut avoir choisi.

Il faut améliorer la relation Ecole – Entreprise

. L'orientation en Lycée Professionnel est souvent faite par défaut.

. On observe une fréquente inadéquation offre d'emploi - formation.

Le niveau CAP se révèle de plus en plus inadapté, et la formation minimale souhaitée se situe au minimum au bac pro.

Les entrepreneurs n'ont plus le temps de former, ou estiment que les circonstances économiques ne leur permettent plus de le faire : la concurrence est rude et le souci du prix de revient constant.

Les entreprises se partagent le peu de personnel salarié compétent.

La formation de salariés de niveau V doit être mise en place très rapidement.

Le départ anticipé à la retraite de salariés « anciens » et « professionnels » va amplifier les besoins des entreprises.

Les formations débouchent-elles sur une insertion réussie ?

L'élève dispose de trois vœux, et est orienté en fonction des capacités d'accueil dans les sections.

**Dans l'enseignement supérieur, les jeunes n'ont pas toujours une connaissance et une orientation effective.**

La formation devrait être mieux adaptée aux besoins locaux, en particulier en développant les mentions complémentaires.

Le groupe constate une inadéquation entre l'Education Nationale et le besoin des entreprises.

La motivation des jeunes n'existe que dans la mesure où elle est liée à un projet concret et fédérateur.

Le contenu de la voie professionnelle est à revoir. Il faut tenir compte de la diversification culturelle des élèves.

Dans l'enseignement technique, il convient de distinguer le «technicien manuel» du «technicien supérieur»

**Les élèves issus du CAP (maçon par exemple) ne peuvent espérer qu'un salaire au niveau du SMIC pendant toute leur carrière, ce qui ne suscite pas de « vocations ».**

Il serait judicieux de développer la formation en alternance école/entreprise

Les jeunes rentrent trop tard en entreprise après une longue période d'échec en milieu scolaire.

**L'orientation à 14 ans vers la voie professionnelle est-elle souhaitable ?**

La sortie trop rapide du milieu scolaire risque de conduire à un blocage pour une évolution future dans le cadre d'une nouvelle carrière.

Il convient d'acquérir un niveau de connaissance – culture générale minimum -

Il contribue à la réussite des élèves qui sont en échec depuis l'école primaire, en particulier en leur redonnant confiance.

L'expérience en entreprise permettrait un rapprochement avec le monde du travail.

Problème du collège unique

Il contribue à la mise à l'écart d'une population en échec,

Faut-il permettre la sortie à l'issue de la 5<sup>ème</sup> et orienter vers un BEP ?

L'orientation à 15 ans d'une partie des élèves vers une voie « manuelle » est-elle souhaitable ?

Un membre du groupe remarque qu'il conviendrait d'avoir moins de certitudes et qu'il faudrait prendre conscience du besoin de s'adapter individuellement aux difficultés.

La faculté d'intégrer l'école tout au long de la vie devrait faire partie intégrante de l'éducation nationale.

### Est-ce que les enseignants et le CIO connaissent les formations ?

La mise à jour des connaissances semble indispensable.

Le monde du travail, non représenté ce soir, semble peu impliqué.

### Les élèves ne trouvent plus de stage.

Faut-il instituer une aide aux chefs d'entreprise qui accueillent des stagiaires ?

Faut-il intégrer un enseignement technique au collège pour tous ?

Les jeunes en difficulté s'adressent souvent à la Mairie.

Comment ne pas faire quitter l'école à 16 ans ?

L'enseignement professionnel pourrait être valorisé par la formation continue.

La poursuite d'études après le bac pro est très problématique.

Il faudrait revaloriser le Bac Pro en portant la durée des études à 3 ans .

On constate un développement anarchique des secteurs tertiaires. (STT). Les élèves issus de cette voie ne réussissent qu'à hauteur de 1 sur 5 dans le 2<sup>ème</sup> cycle.

---

## Trois priorités pour l'École)

1) Améliorer les liaisons école-entreprises/familles en accordant des aides aux entreprises qui accueillent des stagiaires, en faisant connaître les métiers et les diplômes aux enseignants de collège, aux parents et aux enfants, en supprimant les abréviations pour les diplômes et en donnant une appellation qui indique bien le métier.

2) Donner plus d'autonomie aux lycées, ce qui permettrait de mettre en place les filières en fonction des demandes des enfants sortant du collège.

3) Donner un label de « qualité sociale » aux entreprises qui prennent du personnel en alternance, ou des stagiaires .

.

.